

Paysages forestiers d'Ajoie ou lettre à un ami voyageur

Autor(en): **Frund, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **139 (1988)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-766739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paysages forestiers d'Ajoie ou lettre à un ami voyageur

Par Charles Frund
(Arrondissement forestier 2, CH-2900 Porrentruy)

Oxf.: 907.1:(494.243.4/.6)

Cher ami voyageur, tu m'annonces ta visite pour septembre prochain. Comme tu viens de bien loin, prends donc aussi le temps de découvrir l'Ajoie et ses dix mille hectares de forêts. Elles te surprendront par leur variété et par leur composition proche de l'état naturel. Les paysages qu'elles habitent et façonnent te séduiront par leur lignes généreuses, à l'image de l'accueil des habitants de ce terroir.

Que tu habites Davos, Lugano, Klotten ou Sierre, prends ta carte, suis avec moi cet itinéraire forestier, l'Ajoie t'attends!

Lieber reisender Freund, Du meldest mir Deinen Besuch im nächsten September. Da Du von weit her kommst, nimm Dir doch die Zeit, um die Ajoie und ihre zehntausend Hektar grossen Waldungen zu entdecken. Sie werden Dich durch ihre Vielfalt und durch ihren naturnahen Zustand überraschen. Die Landschaft, in die diese Wälder eingebettet sind und die sie gestalten, wird Dich durch die grosszügigen Linien bezaubern — Abbild des Empfanges, den die Einwohner dieser Gegend Dir bereiten. Ob Du in Davos, Lugano, Klotten oder Siders wohnst, nimm die Karte und folge mir auf dieser forstlichen Wanderung — die Ajoie wartet auf Dich!

1. De la Sentinelle des Rangiers aux grottes de Réclère

Des Rangiers à Roche-d'Or, la forêt peuple le flanc nord du Mont-Terrible entre 500 et 900 m d'altitude. Le sapin et le hêtre se sont attribués la part du lion. Ces deux essences majoritaires, parfois en mélange, plus souvent en peuplements purs, sont chez elles, dans les associations de la Hêtraie. Des taches plus claires trahissent la présence des frênes et des érables dans les combes fraîches débouchant au pied de la montagne. Et les taches plus foncées? Ce sont les plantations d'épicéas, introduites au début de ce siècle sur les anciens prés de montagne abandonnés. De nombreuses pâtures éloignées sont maintenant peu à peu envahies par les friches et les essences pionnières: trembles, bouleaux, frênes et pins. Elles constituent un paradis pour la flore et la faune. Mais déjà s'installe en sous-bois le sapin, à l'abri des fougères, des hautes herbes et des noisetiers. L'érable colonise les clairières et le hêtre apparaît en lisière des vieux peuplements.

Un gigantesque processus de transformation de la nature est en action et il suffira d'une course de quelques kilomètres pour rencontrer tous les stades de



Figure 1. Champs et forêts d'Ajoie vus par-dessus le Mont-Terrible.

Photo: M. Faivre

cette évolution permanente que le forestier tente d'orienter au gré de ses moyens et de ses conceptions.

Les multiples variations du sous-sol expliquent les infinies modifications du paysage forestier. Les couches calcaires du Dogger forment l'ossature des crêtes, alors qu'on trouve des marnes calcaires du Malm aux étages inférieurs en alternance avec les éboulis des pentes.

Tu ne peux pas manquer d'apercevoir quelques chevreuils. Ils sont à l'aise dans ces vastes étendues de forêts entrecoupées de clairières. Le sanglier, lui, demeurera invisible. Mais ses traces et ses bauges trahissent sa présence. Quel plaisir que de débusquer un lièvre, mais c'est un privilège de braconnier. Ne te laisse pas impressionner par les croassements du Grand Corbeau nichant dans les falaises de Cornol et de Chevenez. As-tu ta carte d'identité sur toi? Car le chemin le plus facile peut être aussi français, surtout dans le secteur de Montancy.

Surtout, ami, remplis ta gourde et ta besace. Il n'y a point d'auberge pour te sustenter, si ce n'est au départ et à l'arrivée.

2. Porrentruy et environs

Il te faudra une journée entière pour faire le tour de la région mamelonnée entourant Porrentruy. Tu seras étonné d'y rencontrer la dominance très nette des résineux; du sapin en majorité, de l'épicéa en terrain fertile et du pin sur les rocailles. L'action du forestier s'est traduite par la volonté de favoriser les essences utiles dans les constructions. Les lisières sont alignées «propre en ordre». Les plantations de résineux délimitent le domaine forestier de celui de l'agriculture. Dame, déjà à cause des feuilles! Mais là où cette volonté a été absente, la nature a gardé ses droits en favorisant le feuillu, le hêtre tout d'abord, mais aussi le chêne, le cerisier et le frêne. Nous sommes à 500 m d'altitude et les sols marneux et gras recouvrent à peine un sous-sol issu des pierres calcaires du Malm. Défrichés autrefois pour en faire des pâturages, ces terrains furent enrésinés au siècle dernier. Lentement mais sûrement ces peuplements résineux sombres et froids se colorent par l'infiltration naturelle des feuillus appartenant à l'association forestière de la Hêtraie de plaine. Ici et là, on se payera même le luxe d'admirer des bouquets de mélèzes aux teintes printanières vert-clair et si chaudes en automne. Un résineux perdant ses aiguilles! Combien de mélèzes ont été sacrifiés parce que le bûcheron les croyait morts. Des secs, il en advient aujourd'hui, parmi les sapins surtout. Morts de quoi? Pas de grandes théories, le sapin est dans la zone inférieure de son extension. Il suffit d'une sécheresse prolongée ou d'un hiver rigoureux, alors sonne l'heure de vérité pour les résineux en mal de santé.

Dans les combes qui aboutissent à la vallée de l'Allaine en aval de Porrentruy, tu trouveras le hêtre en peuplement pur. Le manque de chemins a favorisé une gestion extensive bien propre à ravir les amis de la nature et les forestiers de salon.

3. D'Alle à Bonfol

Aujourd'hui, voyageur, laisse tes souliers de marche et chausse tes bottes. Tu peux prendre ton kodak mais prends surtout ton temps et des compagnons silencieux. Tu traverseras des ruisseaux, tu longeras des marais et des étangs. Surtout ouvre tes yeux et tes oreilles et prends garde aux tiques.

Tu es à 450 m d'altitude sur des sols bruns dérivés d'un mélange d'argile jaune, de grès vosgiens quartzifères et de loess-lehm d'origine quaternaire. Le Secondaire est à des dizaines de m de profondeur.

Les ondulations naturelles du terrain multiplient les associations végétales, reflets fidèles des variations des conditions de station.

Dans les bas-fonds d'eau stagnante se développent de splendides aulnaies. Celle de Bonfol, au sud des étangs, constitue une réserve intégrale étudiée par la Chaire de sylviculture de l'EPFZ.



Figure 2. Les étangs de Bonfol.

Photo: M. Faivre

Le long des ruisseaux tu rencontreras la Frênaie. La Chênaie à charme, elle s'est développée un pied au sec, un pied dans l'eau. Ne cherchons pas ici les chênes du Spessart. Le chêne d'Ajoie est court sur jambe et ses qualités technologiques laissent supposer que nous avons à faire aux descendants issus d'une sélection à l'envers.

L'étude phytosociologique de la région indique que l'étendue de la Chênaie est relativement limitée. La majeure partie de ces forêts de plaine est à classer dans la Hêtraie à mélisse. Le chêne rouvre en fait partie intégrante.

Le hêtre de plaine diffère de celui de la montagne par les torsades de son fût et l'ampleur de sa couronne branchue.

L'inventaire des forêts de Bonfol a recensé 24 essences feuillues et 6 résineuses. Cette diversité présente un intérêt botanique, sylvicole et paysagiste évident. Un examen attentif des sous-bois et rajeunissements révèle une présence du gibier plus forte qu'ailleurs. Les fins guidons ajoulots failliraient-ils à leur tâche? Que non! Mais le chevreuil s'installe volontiers à cheval sur la frontière. Il a remarqué que les périodes de chasse ne correspondent pas en Ajoie et en Alsace. De plus, le traqueur rechigne à lever un gibier pour le fusil qui guette de l'autre côté des bornes.

Les bornes frontières méritent le déplacement. Oui, je conseille une excursion forestière par les bornes, tant les paysages varient au gré des kilomètres,

des orientations, des terrains, des riverains et de l'histoire: bornes à la Crosse de Bâle, à la Fleur de Lyss, à l'Ours de Berne et si l'on cherche bien, au D de l'Empire allemand.

Avouez que vous trouvez choquante la présence de vieux sapins et épicéas en général très branchus. Il s'agit de la conversion, vers la fin du siècle dernier, des taillis de la forêt publique.

Que font ici ces épicéas âgés d'une vingtaine d'années? Ils sont la conséquence des échecs que connurent les plantations de chênes effectuées après la sécheresse des années cinquante. Echecs provenant souvent du manque de soins aux jeunes chênes, rapidement étouffés par les ronces et les hautes herbes. Comment expliquer encore l'aspect minable de nombreux chênes, leurs couronnes étriquées, leurs branches en moignon? Concurrencé par le hêtre, le chêne a le dessous s'il n'est pas favorisé systématiquement par l'éclaircie sélective. Les nombreuses branches cassées qu'on remarque parmi toutes les essences, proviennent de la pluie givrante de février 1978. Des cicatrices profondes, dans toutes les forêts de la région, attesteront de cet évènement encore après l'an 2000.

4. De Réclère à Boncourt

Dans l'itinéraire d'aujourd'hui, la forêt feuillue joue toutes ses gammes. Sise entre 400 et 700 m d'altitude, elle peuple des combes, des coteaux et des plateaux dans toutes les expositions possibles. Les sols lourds et froids sont hostiles aux résineux mais conviennent parfaitement aux différentes associations d'une Hêtraie qui tolère aussi quelques chênes, tilleuls, frênes et érables. La juxtaposition des haies et des lisières fait croire à des forêts buissonnantes. Mais en fait, il s'agit de l'extension naturelle de la végétation arborescente le long des multiples talus marquant le changement des couches géologiques, les sentiers, le pourtour des pâtures adossées aux massifs boisés. On se dit quel désordre et quel manque de soins. On décrètera «ce n'est pas encore la France, mais c'est déjà la Gaule». En y regardant de plus près on découvrira la richesse et la diversité des paysages de cette contrée. Le hêtre de plaine, à la vaste couronne, est vraiment ici le roi de la forêt. Et il le montre en s'arrogeant les 2/3 de la place disponible.

Le pin, mis en terre sur d'anciens pâturages au sol superficiel, apporte un peu de couleurs, et la neige lourde et le givre ont souvent eu raison des plantations de sapins du siècle dernier. L'épicéa connut moins de déboires, mais plus il vieillit, plus il devient fragile.

En Haute-Ajoie la moitié des forêts sont privées. Or, de plus en plus, il arrive que le propriétaire habite en dehors de la région. Il a tenu à garder une forêt, signe tangible de ses liens avec son terroir et son village natal.

Mais être propriétaire implique aussi surveillance, entretien et exploitation. Ce n'est plus à la portée de chacun et ce n'est pas à confondre avec barbecue et cueillette du Bois-Gentil.

Si tu n'es pas militaire, évite les forêts de la Place d'Armes de Bure, non point à cause de leur état mais en raison de leurs accès conçues pour les blindés à la recherche de couverts.

Les nombreuses plantations (épicéas, alignez-couvrez!), datent de l'installation de la Place. Elles ont pour but de camoufler, compartimenter et occuper le terrain. Ton œil averti s'étonnera peut-être de rencontrer des trouées dans les peuplements de hêtres d'âge moyen et traités normalement par des coupes d'éclaircies. La sécheresse de 1976 provoqua la nécrose de l'écorce dans les meilleures stations. Depuis, une chasse systématique est faite aux individus malades. Ces peuplements malmenés présentent un aspect très différent si on les observe après une période de pluie ou après une sécheresse. Certes les peuplements âgés, feuillus ou résineux, portent la marque du dépérissement, mais les rajeunissements et les perchis sont vigoureux et justifient notre confiance dans la forêt future.

5. Avant de quitter l'Ajoie ou en guise de conclusion

La chance des forêts d'Ajoie est d'être proches de leur état naturel. Ces forêts dans leur majorité, sont l'expression des conditions de station dans toutes leurs diversités. Cette variété fait le charme et la beauté de ces forêts et c'est par

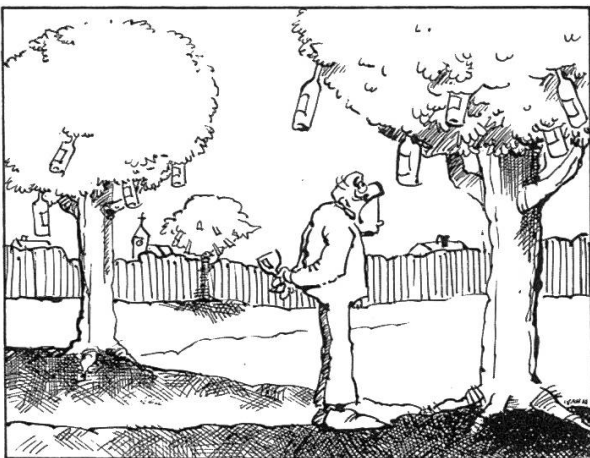


Figure 3. Un élément important du paysage ajoulot... la Damassine!
Dessin d'Yvan

cela que tu seras séduit, ami voyageur. Tu auras bien mérité la Damassine que t'offre ton hôtesse. Essaie alors de comparer ces forêts aux Ajoulots, les habitants de ce pays. Tu vois les différences? Non! Alors, reprends encore une Damassine et ton bâton de pèlerin, il te reste à découvrir l'essentiel.